[1554_Tradlatfr_Grou] 051 S’on ne mouroit qu’en guerre, ou par exces

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD’un Vieillard.
Incipit non modernisé S’on ne mouroit qu’en guerre, ou par exces

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-librairieGroulleau, Étienne
Date1554
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267
Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

S’on ne mouroit qu’en guerre, ou par exces
Ce viellard cy fust au nombre des vifz :
Mais il fut pris d’un plus estrange acces
Quand ses esperitz furent du corps raviz
{B7v}Les medecins furent tous d’un avis
Qu’il eust encor’ bien longuement vescu
Si n’eust esté le regret d’un escu
Qu’il despendit pour santé acquerir
Dont il reprint le mal qui l’a vaincu
Aymant trop mieux un escu que guerir.
Forme poétiqueDizain

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 051

FoliotationB7r, B7v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Équipe Joyeuses Inventions Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/12964?context=pdf

Elle ſoudain me prend entre ſes bras
Ayant deſir faire, bon gré ma vie,
Celà dequoy ie auois pareill⁊ enuie,
Mais lors ie fuz comm⁊ vn tronc en coing:
Ha maleureux ta penſé⁊ aſſouuie
Eſt à ſouhait, & tu faux au beſoing,

De la iuſtice & pitié de Zeleucus pris du Latin par I . B.

Zeleucus fit a ſon païs la loy
Que qui ſeroit en adultere pris
Perderoit les yeux. Auint que de ce Roy
Le propre filz, du crime fut repris,
Zeleucus veult qu'en la loy ſoit compris
Sans quelque eſgard: le peuple mercy crie
Lors luy voulant ſa loy eſtre acomplie
S'arrach⁊ vn œil, l'autre au filz ſeul coupable
Dont merita le non toute ſa vie
De loyal inge & pere pitoyable.

D'vn vieillard.

S'on ne mouroit qu'en guerr⁊, ou par exces
Ce viellard cy fuſt au nombre des vifz:
Mais il fut pris d'vn plus eſtrang⁊ acces
Quand ſes eſperitz furent du corps rauiz

Les

Les medecins furent tous d'vn auis
Qu'il euſt encor' bien longuement veſcu
Si n'euſt eſté le regret d'vn eſcu
Qu'il deſpendit pour ſanté acquerir
Dont il reprint le mal qui la vaincu
Aymant trop mieux vn eſcu que guerir.

De *frere Iean & de la vielle par* M. G.

Vne viell& vn iour confeſſoit
Ses ofenſes à frere Iean,
Et ceſte vielle ne ceſſoit
De veſſir de crainte & d'ahan
Ce pauure frere diſoit: bran
Vertu, ſang bieu voicy merueille,
Deſpechez vous, lors diſt la vielle:
Conſeillez moy mon pere en Dieu
Par bieu, diſt il ie te conſeille
Aller veſſir en autre lieu.

De *frere Lubin par* L. I.

Frere Lubin reuenant de la queſtẽ
Auoit tout beu & mange par la voye,
Quand fut venu, comme vne pauure beſte
Tout le couuent paiſtr& au chãps le renuoye

Frere